

du Sommet ont renforcé la coopération internationale dans les domaines de l'énergie, l'environnement, les sciences et la technologie, ainsi que la santé (récemment, la lutte contre l'abus des drogues et la propagation du SIDA).

Certes, les sommets économiques ne constituent pas une instance décisionnelle, mais ils fournissent une occasion unique aux dirigeants des grands pays industrialisés de débattre directement et à bâtons rompus de problèmes communs. Ensemble ces dirigeants peuvent enclencher un processus de changement dans le contexte plus large du système économique international.

Les pays participants ont tour à tour la responsabilité d'accueillir le Sommet économique. Ceux-ci se sont tenus à Rambouillet, en France (1975), Porto Rico (1976), Londres (1977 et 1984), Bonn (1978 et 1985), Tokyo (1979 et 1986), Venise (1980 et 1987), Ottawa/Montebello (1981), Versailles (1982) et Williamsburg, aux États-Unis (1983).

GENÈSE DES SOMMETS

La tenue du premier Sommet économique s'explique par l'inquiétude éprouvée par les dirigeants des pays industrialisés devant les problèmes économiques des années 1970. À titre d'exemple, l'effondrement du système de « Bretton Woods » prévoyant des taux de change fixes avait affaibli les mécanismes de coopération économique en place. En outre, le choc pétrolier de 1973-1974 avait provoqué une récession assortie d'une poussée inflationniste dans les pays industrialisés. Les sommets économiques représentaient une instance permettant aux dirigeants de ces pays de débattre les possibilités de réagir de façon concertée à des problèmes économiques communs.

Le premier Sommet se tint à Rambouillet, en France, en 1975, sur l'initiative du président français Valéry Giscard d'Estaing et du chancelier ouest-allemand Helmut Schmidt. L'année suivante, à Porto Rico, le premier ministre canadien d'alors, Pierre Trudeau, se joignit